secrétaire George P. Keeney, de la branche locale de la Ligue Américaine.

M. Keeney a eu de nombreuses entrevues avec le sénateur depuis son arrivée, et il établit que le sénateur, d'après le résultat des élections dans l'est, est plus que jamais anxieux de la réunion de la convention. Suivant M. Keeney, le sénateur Jones s'est exprimé ainsi :

J'estime que les dernières élections ont démontré, au-delà du doute, que la lutte électorale de l'an prochain sera strictement limitée aux champions de l'or et de l'argent; que la question monétaire, et non la question des tarifs douaniers, sera la seule engagée, et qu'elle ne peut plus être réglée dans les limites des partis.

Aux élections récentes, les partisans de l'or se sont séparés des partisans de l'argent, sans distinction d'opinion politique

C'est une leçon au bi-métallistes de toutes les parties du pays.

C'est la lutte entre les deux métaux, et si elle n'est pas poussée aux dernières extrémités, les courtiers d'or de Londres et de New York domineront le gouvernement des Etats-Unis pendant les quatre années à venir, quel que soit le parti sortant vainqueur.

La meilleure chose à faire pour les *Silverites* est de se réunir à Chicago et de formuler le plan d'organisation d'un parti indépendant.

L'éducation des citoyens est faite, et ils savent bien ce que signifie pour leurs intérêts la frappe libre et illimitée de l'argent. Dans mon opinion, le parti de la frappe libre doit triompher.

La santé de M. Thurman.

Presse Associée.

Columbus, Ohio, 9 novembre—Allen W. Thurman a fait aujourd'hui la déclaration suivante ; Mon père est beaucoup mieux aujourd'hui.

L'amélioration dans son état est absolument extraordinaire. S'il n'a pas de rechute, je ne serais pas surpris de le voir bientôt debout. Sa vigoureuse constitution nous rend tous pleins d'espoir.

M. Thurman accomplira sa quatre-vingt-deuxième année mercredi prochain.

La Remise de la barette cardinalice à Monseigneur Satolli.

Presse Associée.

Rome, 9 novembre.—Le marquis Benoit Sacripante, du corps des gardes-nobles du Pape, est parti après le consistoire du 25 novembre, en qualité de messager spécial, pour annoncer à Monseigneur Satolli, le délégué de l'Eglise Romaine aux Etats-Unis, son élévation au cardinalat.

Le marquis emporte la calotte et la barrette cardinalices, qui seront solennement remises par le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, Maryland.

Explosion de patriotisme au Vénézuéla.

Presse Associée.

Washington, 9 novembre—La première information sur l'excitation de la population du Vénézuéla, à propos des réclamations de l'Angleterre, est arrivée aujourd'hui à Washington par les journaux de Caracas portant la date du premier novembre.

Le sentiment dominant est en faveur de préparatifs immédiats pour la guerre, malgré l'avis de certains journaux conservateurs prêchant la modération.

L'ultimatum de l'Angleterre n'a pas encore été reçu, mais la publication de sa teneur a causé une explosion extraordinaire de patriotisme.

El Progenero dit que le public peut être convaincu qu'une armée de cent mille hommes sera organisée, avec des approvisionnements et des munitions pour une longue campagne.

DERNIERE HEURE.

EN CHINE.

Graves événements.

Soixante mille hommes prêts à marcher sur Pékin.

Presse Associée.

Londres, 9 novembre—Des dépêches spéciales reçues de Shang Hai annoncent que les Dungans, les rebelles du nord-ouest de la Chine, sont, pour la plupart, armés de fusils de fabrication russe.

Il est ajouté que leur chef, tout en maintenant une discipline de fer parmi ses troupes, accorde aux étrangers une protection bienveillante.

Il a envoyé au gouvernement impérial un ultimatum annonçant son intention de marcher sur Pékin, si une réponse favorable n'est pas faite à ses réquisitions.

Les rebelles sont au nombre de soixante mille, et les troupes impériales sont incapables de leur résister. Ils ont commis des excès de toutes sortes dans les provinces qu'ils occupent. Des villes, des villages ont été ravagés, et les champs avoisinants sont, dit-on, jonchés de cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants.

Le Quartier-Général de Campos lentement, mais sûrement, investi par les insurgés de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, 9 novembre—Il est maintenant admis dans les cercles officiels qu'les rebelles ont récemment gagné beaucoup de terrain dans les différentes provinces où ils opèrent, et qu'ils ont reçu une telle quantité de munitions et de dynamite, que les affaires à Cuba approchent de la crise finale.

Il est certain que le quartier-général de Campos à Santa Clara, dans la province de ce nom, est lentement, mais sûrement, investi par les insurgés. Ils s'avancent de tous les côtés, principalement de la province de Puerto Principe.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 10 Nov. 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps : beau peu plus frais; vents du nord.

Température du 9 novembre 1895.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	20
Midi	80	24
3 P. M.	76	22
6 P. M.	74	21

Dames Hospitalières.

Nous apprenons que les Dames Hospitalières organisent une fête qui aura lieu dans la salle de la Parfaite Union, le samedi, 23 novembre prochain.

Les renseignements qui nous sont communiqués, sont encore trop vagues pour que nous puissions sur ce sujet nous longuement étendre. Qu'il nous suffise que la fête sera fort attrayante; qu'il y aura concert, foire, etc., etc. Des Demoiselles débiteront les consommations, vendront des fleurs.

Le public dont la générosité n'est jamais épuisée, trouvera bien quelques gros sous à dépenser à cette fête dont le produit sera affecté au paiement des réparations faites à la maison,

Memento.

Né en 1813, M. André-Martin Lamotte, dont la mort inattendue était annoncée dans le numéro de l'édition quotidienne de l'*Abeille*, samedi dernier, est allé rejoindre dans l'éternité les vieux et fidèles amis qui furent ses contemporains. Après avoir quitté la Nouvelle-Orléans en 1847, puis s'être fixé à Paris avec sa femme et les trois enfants qui lui restaient, en 1850, il s'était décidé à nous revenir en 1873, continuant à traverser l'Océan, soit pour surveiller ses intérêts, quand il résidait en France, soit pour son plaisir ou pour remplir son devoir paternel, après son retour au pays natal. Ayant abandonné sa carrière depuis qu'il avait eu la douleur de devenir veuf à 37 ans, en 1850, il est un des rares néo-Orléanais qui se soient contentés d'une large aisance acquise, quoique en pleine jeunesse.

D'une complexion herculéenne, doué d'une vigueur rare, malgré l'âge et la terrible maladie dont l'habile Charcot, en 1884, n'avait pu qu'atténuer les effets, on pensait qu'il résisterait encore plus d'une fois victorieusement aux attaques qui, peu à peu, paralysaient son corps en amoindrissant ses facultés, et que, survivant à cinq de ses enfants, il verrait s'ouvrir le vingtième siècle. La mort l'a frappé, au moment où rien ne pouvait faire prévoir une catastrophe, et nombre de ceux qui l'avaient perdu de vue, depuis ces dernières années ont appris avec étonnement qu'il venait de succomber à la suite d'une fièvre intense.

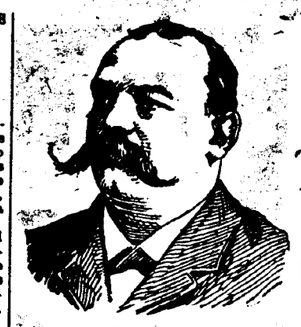
Nous envoyons à sa fille nos sincères compliments de condoléance, avec l'expression de notre respectueuse sympathie et de la profonde estime à laquelle elle a droit à tous égards.

Froid.

Préparez vos fourrures, mesdames, et vos pardessus, messieurs. M. Kerkam a parlé et M. Kerkam ne se trompe jamais ; ce qu'il prédit arrive toujours et voici ce que nous annonce M. Kerkam. Dans une grande partie des Etats-Unis, depuis le Texas jusqu'au sud de la région des Lacs, la température a baissé graduellement et cette baisse s'est étendue jusqu'à la vallée de l'Ohio et le Tennessee. Nous voilà à peu près englobés dans cette espèce marée de froidure. Peut-être avant que ces lignes paraissent, la température aura baissé de 13 à 15 degrés, mais il paraît que cela ne durera pas. L'hiver le véritable, le terrible hiver n'est pas encore à nos portes. Vrai, nous le regrettons. Un bon petit changement romprait la monotonie de nos habitudes et ranimerait quelque peu le commerce, qui est dans le marasme.

Mort subite.

Hier soir, à six heures, Mme Guidon, âgée d'environ 40 ans, native de France, est morte subitement d'une hémorragie aux poumons, chez Mme Paul Claverie, rue N. Peters No 2231, où elle était employée. Le corps a été aussitôt transporté à la morgue.



M. J. A. Buisson.

Nous avons eu l'occasion déjà de parler d'une invention excellente qui, nous en gardons l'espoir, sera mise à profit par toutes nos corporations de chemins de fer : nous voulons parler d'un appareil dont le dessein nous a été mis sous les yeux, et que nous avons admiré dans le temps pour sa simplicité, et surtout pour son utilité.

Cet appareil se compose d'une lampe à verre rouge—signal de danger—et d'une sonnerie électrique. A chaque intersection de rues, sur tout le parcours d'une ligne de chars électriques, est placé un appareil que le char met en opération dès qu'il apparaît à l'île d'avant.

Jusqu'à ce que le char arrive au coin où est l'appareil, celui-ci sonne et éclaire. Par ce moyen aveugles et sourds seront les seuls à ne pas profiter de l'invention de M. Buisson.

Nous disions à l'époque où le Bureau des Patentes de Washington faisait tenir à M. Buisson son brevet, que toutes les compagnies de chemins de fer n'hésiteraient pas à faire usage de son appareil; nous croyons savoir, qu'en effet, l'appareil sera utilisé. Nous nous en félicitons, car le nombre des accidents, au dire des gens dont la parole est autorisée, sera bien moindre; il sera réduit de quatre-vingt dix pour cent.

La compagnie du chemin de fer Orléans, qui, dernièrement, a fait preuve de tant d'esprit d'entreprise, de tant d'énergie, sera la première, espérons-le, à bénéficier de l'appareil de M. Buisson. Nous émettons ce vœu parce que cette compagnie est dans notre district et que nous la savons dirigée par des hommes d'affaires, des financiers de la plus haute compétence, sachant envisager toutes questions à la fois au point de vue humanitaire et au point de vue intéressé.

Œuvre Pie.

Comme nous l'annoncions l'autre jour, la fête qu'ont organisée les Dames de l'Association de Bienfaisance Mutuelle Guibet, aura lieu aujourd'hui et demain à la salle de l'Union Française ; fête intéressante par la diversité et le nombre de ses attraits. En effet, dans la journée, il y aura une foire, c'est-à-dire que le public trouvera des tables de rafraîchissements; et le soir, concert et bal se donneront.

Mme L. A. Scott, aidée de Mlle V. Cooley et d'un grand nombre de dames et de demoiselles, a tout organisé ; et le succès qui couronnera l'œuvre à laquelle elle s'est tant intéressée, lui sera doublement agréable, car l'Association verra sa caisse s'emplir et elle aura bien mérité la confiance placée en elle.

M. le Professeur Fonteynes, ex baryton de l'Opéra, a promis son concours à l'œuvre.

Trois Hoodlums Arrêtés.

Joe O'Brien, J. J. Garvey et Thomas Kelly ont été arrêtés, hier matin, par le détective Kerwin et le capitaine Waldron.

Ces trois individus sont accusés d'avoir pris part aux désordres qui ont eu lieu, l'avant-dernière nuit, sur la place Annonciation, et d'y avoir déraciné plusieurs arbres.

Ils ont comparu devant le recorder qui a fixé la caution de chacun d'eux à $3,000.

VENTES A L'ENCAN.

Ventes de propriétés foncières à l'encan, le Mercredi, 6 novembre 1895, par Spear & Escoffier, encanteurs, bureau, 723 rue Commune, à la Bourse des Encanteurs de la Nouvelle-Orléans, rue Baronne, entre les rues Commune et Gravier.

1° Résidence à un étage avec attique, 2,528 rue Clio, $925.

2° Batisse double en bois recouverte en ardoises, Nos 410 et 412 rue Clara, $1,340.

3° Une batisse double en bois à un étage Nos 1652 et 1654 rue Gravier, $1,475.

4° Résidence double en bois à un étage Nos 1656 et 1658 rue Gravier, $1,450.

5° Cottage simple en bois, No 931 rue Toulouse, $1,075.

6° Résidence double à un étage avec attique, Nos 625 et 627 rue Dauphine, $2,600.

7° Résidence double à deux étages en briques à deux étages, Nos 1604 et 1606 rue des Ursulines, $1,625.

8° Une maison en bois à un étage, No 733 rue Claiborne, $1,575.

9° Résidence en bois à double corps de logis avec attique, Nos 729 et 731 rue Claiborne, $2,800.

10° Une maison en bois à deux étages, No 512 rue Mandeville, $756.

THEATRES.

St-Charles. — Un véritable événement ce soir, au St-Charles ; première représentation de "Mountebank" par un artiste très aimé de notre public américain, Fred Warde. Cet acteur a toujours fait recette sur nos scènes de la rue St-Charles, il en sera de même cette saison. F. Warde est d'ailleurs entouré d'une excellente troupe qui contribue considérablement au succès de la pièce.

Grand Opera House.—Ce soir, première apparition à la Nouvelle-Orléans, de M. Creston Clarke, un jeune tragédien de talent qui a été à bonne école, car il tient à Edwin Booth, paraît-il, par les liens du sang.

M. C. Clarke joues "Don César de Bazan," "Richelieu," "le Marchand de Venise," "Hamlet." Il débute, ce soir, dans "Fool's Revenge," sa pièce favorite. Il y aura foule, ce soir, au Grand Opera House.

Académie de Musique.—A 1,492 et aux Tableaux Vivants de Kilanyi, succède, aujourd'hui, Sol Smith Russell dans deux de ses pièces favorites, "Mr. Valentine's Christmas" et "Every Day Man." Puis viendra la grande pièce, "The Rivals," qui est fort bien montée et interprétée par une excellente compagnie, qui donne habilement la réplique au principal artiste.

La Compagnie d'Opéra Damrosch—Une saison wagnérienne—Nous allons donc enfin, entendre—et cela très prochainement—à partir du 16 décembre, au théâtre St. Charles—du Wagner, du vrai Wagner, interprété avec conscience, avec zèle, par des artistes qui comprennent réellement cette musique, qui l'aiment sincèrement, qui en connaissent à fond toutes les traditions, qui l'ont exécutée en Europe, à Bayreuth même, sous la conduite de chefs qui disciples, et admirateurs du maître, se sont profondément pénétrés de ses idées, de ses tendances, de ses aspirations, et se sont chargés, de les propager hors de l'Allemagne, de les populariser dans le monde dilettante.

Cette compagnie-modèle, qui compte parmi ses membres l'élite des chanteurs des premières scènes d'Allemagne—Bayreuth, Munich, Hambourg, Brême, Prague, Stuttgard et, récemment, New York, est sous la direction d'un maestro qui a fait ses preuves sous les yeux mêmes du maître et passe, en Allemagne, pour être un de ses plus intelligents, de ses plus fidèles, de ses plus passionnés interprètes.

Nous voici donc, à la Nouvelle Orléans, à la veille d'un véritable événement musical. Nous allons entendre "Lohengrin," La "Walkyrie," "Tannhauser," "Siegfried," les "Maîtres chanteurs," "Tristan et Iseult," etc., autant d'œuvres qui font, à l'heure qu'il est, la fortune de presque toutes les grandes scènes d'Europe, sans en excepter celle de Paris.

Il va sans dire que ces opéras sont merveilleusement montés. Parmi les ténors en vedette—il y en a quatre—nous lisons les noms connus de Wilhem Grnening et de Max Alvary ; parmi les barytons et les basses, ceux de Demeter Popovici et Emil Fischer, et, parmi les sopranos et contraltos, ceux de Mmes Katharina Klafsky et Johanna Gadski. Le chœur compte 65 voix parfaitement dressées et l'orchestre, 65 musiciens de talent, rien sur le volet. Nous vous laissons à penser que le prodigieux effets doit produire un pareil ensemble. Il y a là de quoi mettre en révolution tout notre monde musical. Nous reviendrons plus tard sur cet intéressant sujet.

ANNIVERSAIRE - WEINFURTER — M. Weinfurter est à la veille de célébrer le septième anniversaire de son joli établissement "Jewelry Palace" et le 23e de son entrée dans les affaires de bijouterie. Il fait, à propos, de grands préparatifs et compte faire un joli présent à tous ceux et à toutes celles qui voudront bien, ce jour-là, honorer son brillant magasin de leur visite.

C'est samedi prochain, 16 décembre, qu'aura lieu cette intéressante ouverture qui attirera beaucoup de monde, coin Conti et Passage de la Bourse.

Ouverture du magasin Dreyfous.—C'est avec un véritable plaisir que nous annonçons l'ouverture, rue du Canal, 717 et 719, Bâtisse Tours, d'un splendide magasin de marchandises sèches (tissus) sous la raison sociale Dreyfous & Cie.

M. Dreyfous est fort connu parmi nous. Il saura bientôt communiquer à la maison la popularité qui s'est attachée à son nom. Il suffit de jeter les yeux sur le personnel nombreux et choisi dont il a su s'entourer, pour se faire une idée de la clientèle qui va affluer chez lui et des affaires considérables qui s'y feront. Il possède, d'ailleurs, la première des qualités qui assurent le succès d'une entreprise de ce genre : la confiance du public. Ajoutez à cela une parfaite entente, une longue expérience des affaires et une connaissance profonde des goûts et des besoins de la population élégante et fashionable—en voilà plus qu'il n'en faut pour lancer une maison.

LA PLUS GRANDE VENTE DE LIQUIDATION TENUE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le stock entier de Abes de Davis à l'encan.

Afin d'effectuer un règlement final avec les créanciers, $200,000 de vêtements et chapeaux seront livrés au marché.

Quatre étages de 40 pieds de face sur 300 pieds de profondeur, remplis de vêtements et de chapeaux, etc. élégants et à la mode—une occasion sans pareille pour le peuple de la Nouvelle-Orléans et des environs. Jamais dans l'histoire de la Nouvelle-Orléans un aussi grand stock n'aura été sacrifié. Cette grande vente de liquidation et de banqueroute donne une chance au peuple de la Nouvelle-Orléans de se procurer ses vêtements, chapeaux, etc, pour presque rien.

Prenez note de quelques uns de nos prix, car cela prendrait tout le journal, s'il fallait énumérer tous les Bargains en vêtements, chapeaux, malles, valises, ombrelles, etc.

Complete d'après midi pour hommes, $6.95, valant $14—Complets de travail pour hommes, $4.95, valant $11. Ce complet de $4.95 est bien fait et garni, et si l'acquéreur n'est pas satisfait, il peut dans une semaine le rapporter, et son argent lui sera remboursé.

Un splendide complet pour homme $4.50. Ce costume est bien fait, à la dernière mode et vaut réellement $10.00. Qualité extra de complets pour hommes, faits par le tailleur, $9 45. Ce sont ce jolis costumes valant $20.00.

1700 complets pour garçons à $3.75, valant de $7.50 à $10.00. 2000 costumes d'enfants de 4 à 12 ans de 50 sous à $3 50. Bon marché à double prix. 5000 paires de Pantalons de 98 sous à $5.00. 2000 surtouts en Moleans, Kerseys, Chinchillas, Worsted, Wide Wales, Cashemires, Fur, Beavers, Montagnas, en noir, bleu, gris, marron et autres dessins, il faut qu'ils partent, même s'ils ne rapportent que le tiers de leur valeur.

Souvenez vous que ceci est une vraie, bonne fide vente de fermeture.

Souvenez vous de l'adresse de la Vente de Liquidation, 75, rue du Canal, section numéro.

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.

Bureau des Billets : 632 Canal.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal.	8:15 a.m.	9:15 a.m.
Ft Worth & Hot Springs Ex	7:20 p.m.	6:15 p.m.

Le train du 9:15 a.m. a des chars dortoire buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoire Pullman, pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars dortoire buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Chanon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoire directs à Little Rock et Alexandrie.

Presses les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:40 a. m. et 7.55 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MEILIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE Troisième vice-président et directeur-général
1er janv95—1an

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308.)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment
DE
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE,
ARGENTERIE
Massive et Plaqué.
Lunettes et Pince-nez.

REPARATIONS
DE MONTRES, PENDULES,
Bijouterie et tous objets concernant sa profession.

Garantie complète, Prix modérés.
1er déc'94—1a

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée vendredi, le 15 novembre, à huit heures du matin, à l'Eglise St-Etienne, avenue Napoléon, entre Camp et Chestnut, pour le repos de l'âme de feu LOUIS PAYSSÉ, décédé à Montesquion, Gers, France. Les parents amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de ses enfants, Louis Payssé, Mme Miramon, Mme Constaret et de son frère Baptiste Payssé. 10 nov—10 14.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré jeudi, à 7 heures, A. M., à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de Feue THÉRÈZE GRILLE, épouse de J. H. NÉGUELOUA. Les parents, amis et connaissances des familles Négueloua, Deebone, Victor, Duffard et Masson sont priés de vouloir bien y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.
10 nov.—1 f.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & Co., Limité.
F. LAUDUMIEY, Directeur.

Entrepreneur de Pompes Funèbres
Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Romparte.
20 fév—1 an

Société des Laitiers. — Les officiers et les membres de la dite Société sont priés d'assister à une réunion trimestrielle qui aura lieu demain soir LUNDI, à 8 heures P. M., pour affaires importantes. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre de P. CAZALOT, Secrétaire. P. PUISSEGUR, Président.
10 nov—1f

Avis Spécial.

Tous les résidents et contribuables en faveur du maintien des cours civiles et suprême dans leur précédent locale, sont respectueusement requis d'assister à la réunion qui sera tenue à la salle de la Parfaite Union, située rue des Remparts entre les rues Dumaine et St-Philippe, MERCREDI, 13 novembre 1895, à 7:0 heures P. M. précises.

Les résidents des Deuxième et Troisième Districts sont particulièrement invités à y assister.

L. A. ADAM, Président.
ED. LASSALLE, Secrétaire.
10 nov—10 13 13

Avis Spécial.

R. F. PLUMER, entrepreneur, au Nos 1,824 à 1,830 rue Nord Romparte, 3ème District, annonce aux entrepreneurs et au public en général qu'il a reçu de la United States Carriage Co de Columbus, Ohio quelques voitures des derniers styles et voitures de mariée qui sont à louer à des prix raisonnables. Téléphone 1,206.
10 nov—1f

REMERCIEMENT.

Parmi ceux qui ont contribué à la collection faite aux amphithéâtres au bénéfice de l'Asile des Orphelins de Ste-Marie, les membres des Sociétés ci-dessous méritent une mention spéciale pour leurs dons :

Société Espagnole	$22.60
Société Française	22.55
Société Italienne	14 00
Fête de la Louisiane	10.00

A eux et à tous nos amis et spécialement à M. et Mme Gately aimé que M. et Mme La Mare offrent leur sincères remerciements pour leurs soins et attentions délicats qu'ils ont prodigués aux petites enfants pendant toute cette journée.

SR. M. DU DÉSERT, Supérieure.

LAVALLE & DROUET.
MODES ET NOUVEAUTÉS FRANÇAISES.
494 rue Royale, entre Conti et St-Louis.

Mlle Lavallé de retour de Paris en rapporte les dernières modes, qu'elle offre au public à des prix plus réduits que ceux des grands magasins. Les dames trouveront chez elle un assortiment de chapeaux en tout genre.
10 nov—10 17.

Mlle MARTINET,
205 rue Bourbon (ancien 29),

Faite savoir à sa clientèle qu'elle est de retour de son voyage à Paris et que les Dames trouveront chez elle les dernières modes en Robes et Manteaux pour la saison d'hiver. Mlle Martinet a également le choix de très jolies garnitures venant directement de France avec lesquelles elle compte faire les plus jolies toilettes d'ici à peu de temps.

Prix Raisonnables.
13 oct—1m—dim

CESSEZ DE TOUSSER
La célèbre cure—Sûre pour les rhumes DE CHAS. P. DIELMANN
LES GUÉRISSENT IMMÉDIATEMENT.
CURE SURE POUR LES VERS,
RÉUSSIT INFAILLIBLEMENT.
SOULAGEMENT PROMPT.
Bonbons de Chocolat à la Crème fraîs FAITS JOURNELLEMENT.
Chas. P. Dielmann & Cie., Ltd,
448 rue du Camp, près de la rue Perdrau
16oct—au 25déc—Mer Ven Dim

LES TAPIS
Sont-ils posés,
Et votre
Confort
Est-il assuré contre la
Baisse prochaine du Thermomètre
Et la
Réception de
vos Amis ?
S'il ne l'est pas
Venez nous voir et vous verrez immédiatement
VOTRE HOME
Assumer un air de
Bien-être
et d'Elégance,
Et vous serez étonné de voir le changement accompli pour si peu d'argent
Rideaux de Dentelles
$1.50 la paire valant $3.00.
Store de Fenêtre
A 50 sous et au-dessus.
A. Brousseau's Son
23 et 25 rue de Chartres.
3 nov—1f

AVIS AUX CREANCIERS

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE 4e de District pour la paroisse d'Orléans—No 47,592—Division D—Adolph Rory vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaires soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant W. O. Hart, Esq. Liquidateur, en son bureau, No 134 rue Carondelet, en cette ville, commençant le VENDREDI, 13me jour de décembre 1895, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires de dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toute autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ainsi que les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que Ivy Kilbredge, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents. Nouvelle-Orléans, 8 novembre 1895. Signé: H. H. EIGHTOR, Juge. Pour copie conforme, JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
10nov—10 22—déc 13

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE 4e de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, No 47,591—Auguste Bowman vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaires, Auguste Bowman, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant John G. Eustis, notaire, en son bureau, No 914 Bâtisse Hennen, en cette ville, commençant le MERCREDI, 11me jour de déc mbre 1895 à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires de dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes les autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que A. B. Philips, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1895.
Signé: FRED. D. KING, Juge.
Pour copie conforme: JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
10 nov—10 25—11 déc

Le Docteur DE ROALDÈS
A l'honneur d'annoncer au public qu'il a repris l'exercice de sa clientèle.
Au-dessus de la Banque des Citoyens.
6 nov—1 sem

GUIDE COMMERCIAL.

CIGARES ET TABAC.
C. V. DeGruy, 106 rue Baronne.

OPTICIENS.
E. & L. Claudel, No 810 Canal.

BOULIERS.
F. Escobedo, av. Champs Elysées, enc Bourgogne
L. C. Tortorich, 139 Royale, 706 Douane.

OISELEUR.
Henry Duguy, gérant, nouveau No 673 Chartres

PAPETERIE ET LIVRES.
George F. Wharton, 212 rue Carondelet.

ELECTRICIENS.
A. Delcroix, ouvrage d'électricité, satisfaction garantie, 424 Baronne, ordres promptement remplis.

VINS ET LIQUEURS.
Martin Frères, vins et liqueurs, 617 Chartres.

MARCHES.
Si vous voulez un approvisionnement complet, allez au marché Bénac, Hôpital et et Remparts

VETEMENTS.
Cohn & Ber, coin St-Charles et Canal.

POELES.
Vapor Stove Repairing, 611 Bienville. 2025 St St-Thomas.

FAIENCE.
Magasin de Faience, Ant. Castel, 903 Royale.

BLANCHISSEUSE.
Mme Maumus, Blanchisseuse en Fin, 633 Royale

PENSION.
Point Comfort, Bois St-Louis, Mme Von Gohren.

MARCHANDISES SECHES.
P. Rougelot Co., Ltd., Decatur et Esplanade.

MUSIQUE.
Dunning Music Co. L'td. 214 et 216 Camp.

CHAUSSURES.
J. D. Crasons No 528 rue des Français.

CONFISERIES.
N. Y. & N. O. Confect'ry Co., 834 et 925 Canal.
Mint Confectionery, 1327 rue Decatur.
Confiserie Lopez, Bonbons, Chocolat et Gâteaux.
Confiserie Manneseler, Royale et St-Pierre.

THE
Grande Cie. A. et P. de Thé, 938 rue Canal.

PHARMACIES.
J. A. Mailhes, St-Louis et Royale.
V. Masson, pharmacie Champs Elysées et Decatur
Pharmacie Bérot—St-Claude et Champs Elysées
Prescriptions préparées avec soin—Paul Freund, gérant.
Pharmacie Américaine, 1115 Canal, Dr Sauvage.

PHOTOGRAPHE.
Encouragez l'industrie locale. Les meilleures photographies, chez L. Robira, 1021 Royale.

PLOMBIER.
John D. Burghardt, plombier, 421 et 423 Royale

AVIS DE SUCCESSION.

In re succession de Veuve Richard Bannon, une absente.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 47,525—Division E—Attendu que Wm Winans Wall a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres de curateur dans la succession in re de Ve Richard Bannon, une absente; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
6 nov—6 10 15

AVIS AUX CREANCIERS.

Chas. T. Venut et als. vs. New Orleans Co-Operative Banking Association.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 47,119—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le premier compte provisoire présenté par W. P. Wall et Th. Buisson, commissaires et receveurs liquidateurs de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
6nov—6 10 15

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—M. J. McAdams vs ses créanciers.—No 46,176 Division E—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers de Michael J. McAdam soit convoquée et tenue pardevant John T. Michel, notaire public, en son bureau, No 219 rue Carondelet, en cette ville, commençant le MARDI, 26me jour de novembre 1895, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et de déterminer sur les termes et conditions d'après lesquels les propriétés foncières cédées dans cette affaire pourront être vendues, et voter sur toutes les affaires qui pourraient leur être soumises. Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1895. Signé: FRED. D. KING, Juge. Pour copie conforme: JAMES D. RANKIN, Député Greffier.
10 nov—10 17 26

FEUILLETON.

No 45 Commencé le 18 septembre 1895.

Blessée au Cœur.

PAR JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE.

LES MISÈRES D'UN CONDAMNÉ.

V

(Suite.)

Haudecœur avait frôlé, en se levant, la jambe de Collivet, qui n'avait rien perdu de ce qui venait d'être dit.

L'évadé sortit et flâna le long du port.

Le bonheur le rendait presque fou, ivre presque.

Collivet ne le suivit pas longtemps.

Cette course au hasard des caprices de l'évadé n'avait plus aucun intérêt pour lui.

Il était libre, maintenant, de disposer de la destinée de Haudecœur.

Qu'allait-il faire ?

Prévenir la police parisienne, tout d'abord, de l'évasion du forçat et de son arrivée en Australie.

Prévenir la police aussi que le forçat rentrait en Europe par le transport la "Britannia" et serait en Angleterre six semaines après environ.

Cela, c'était une précaution élémentaire.

Il se rendit au télégraphe.

Entre la France et la Nouvelle-Galles du Sud les dépêches coûtent cher, mais Gérard de Beaupréault avait été généreux.

Collivet ne regardait pas à la dépense,

Une dépêche partit à l'adresse du quai des Orfèvres signalant l'évasion et l'arrivée à Sydney, et le prochain départ pour l'Angleterre.

—Ils auront le temps d'aviser. Ils s'informeront. Et lorsque Haudecœur mettra le pied en France, les agents le cueilleront comme une poire mûre !

Il ne s'en tint pas là pourtant, car le soir même il allait retenir une place sur la "Britannia" et y envoyait ses bagages, le lenemain.

—Je serai mieux là pour veiller sur lui !....

Trois jours se passèrent.

Haudecœur, fidèle au rendez-vous, se présenta à bord,

Ainsi que le matelot l'avait prévu, il fut mis au chauffage. Vingt-quatre heures après la "Britannia" quittait la rade de Sydney.

Et noir de charbon, respirant à peine dans l'atmosphère terriblement surchauffée où il se mouvait, Haudecœur, lorsqu'il sentait le bateau se mouvoir sous ses pieds, osciller légèrement et filer, Haudecœur ne put retenir ses larmes....

VI

Collivet savait que Haudecœur était à bord. Il l'avait guetté, il l'avait vu entrer.

Les deux hommes pouvaient vivre longtemps, côte à côte, de la vie de bord sans risquer de se rencontrer.

Cependant Collivet fut prudent et sortit peu.

Il passait ses journées dans sa cabine ou au salon, ne se hasardant sur le pont que lorsqu'il n'y voyait que des passagers comme lui, ou des officiers du bord.

Il n'aperçut pas une seule fois Haudecœur pendant la traversée.

La "Britannia" se rendait à Southampton.

Il n'y avait pas deux heures que Collivet était débarqué que la préfecture de police à Paris recevait un télégramme l'avisant de l'arrivée du bateau.

La mer était basse, la "Britannia" était obligée d'attendre la marée haute pour entrer dans le port, mais une embarcation était venue prendre les passagers, afin de leur épargner de longues heures d'attente.

Cela donnait de l'avance à Collivet; il était certain, en effet, que le forçat ne quitterait le bateau que lorsque celui-ci serait à quai; alors seulement on le congédierait.

Ce fut ce qui arriva.

En outre de ce nouveau télégramme, Collivet écriyit. En effet, Haudecœur était bien changé; ses cheveux étaient blancs; il avait laissé pousser toute sa barbe et sa barbe aussi était blanche. N'était-il pas possible que les agents ne le connussent point ? Collivet pensait à tout, il avait envoyé le signalement de Haudecœur, estimant que l'évadé, pour les mêmes raisons, se garderait bien de faire couper ses cheveux et sa barbe, et de reprendre ainsi sa